

Les amours imaginaires *Xavier Dolan*

L'intrigue principale des Amours imaginaires est clairsemée d'interviews de jeunes gens qui racontent leurs désillusions sentimentales... Nous avons rassemblé ci-dessous plusieurs passages en un court monologue (très parlé, et plus crédible avec un accent québécois).

LA JEUNE FEMME #2 : En fait, c'est la chatte... Maryline... la chatte était pas là. Je le sais parce que j'entendais pas le... le guiling' guiling' là... tu sais, il avait mis un... une affaire autour du cou, là... une affaire de nain, là... de lutin, là... un grelot ! Il avait mis un grelot, parce que, je sais pas, il trouvait ça mignon, et on l'entendait d'habitude. Puis, là, je suis rentrée, et il était pas là. « Maryline... Maryline... » Pas de grelot. Et là, le vase. Tu sais, là, en terra cotta, là, où y'avait des dessins noirs, puis de la merde, là, sur le buffet... pas là. C'qui fait que j'me retourne, et dans l'entrée, y'a juste mes bottes... Plus de baskets, plus d'affaires de gars... C'qui fait qu'évidemment j'ai fait le tour de l'appartement à comme trois-cent-cinquante kilomètres heure... Puis, il avait tout pris ! Tout tout tout tout tout son stock... Puis, sur la table de la cuisine, y'a un papier bleu, où c'est écrit en allemand, parce qu'il était allemand, d'ailleurs il l'est toujours... « Je ne veux pas gâcher ma vie en t'aimant mal »...

Le jour où il s'est installé, c'était fini. C'était fini. C'était pas fini-fini, là, tu sais, on habitait toujours ensemble, puis on baisait, puis tout ça... enfin tout ça, c'est des détails, ça a pas d'importance... c'était fini. Puis, c'est sûr que... qu'on voulait pas se l'avouer au début, parce que... on se sentait mal, là, tu sais... le déménagement, puis, le coeur gros... puis tout ça...

C'est comme si on... c'est comme si on... je parle pour moi là... ouais... ouais... J'étais amoureuse d'une autre sorte d'amour, là, t'sais... Lui, il habitait à Berlin, puis, moi sur Dorion... T'imagines que t'es amoureux, t'es jamais... j'sais pas... ben... prendre l'avion, j'sais pas, l'atterrissage, le café... euh... les clopes, le... le vent d'ailleurs, le vent, son accent... ça existe pas ! C'est le concept que t'aimes ! T'aimes le concept plus que l'autre, c'est con, hein ? T'es amoureux de la distance... et là, y'en a plus de distance, là. Quand y'en a plus d'océan à traverser pour aller voir l'autre puis qui reste juste à traverser le couloir, ben... c'est fini, c'est fini, hein !